Procès-verbal de la XLIIIe Séance officielle de la Société jurassienne d'Émulation

Autor(en): **Ecuyer, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **9 (1901)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-555136

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PROCÈS-VERBAL

DE LA

XLIIIe SÉANCE OFFICIELLE

DE LA

SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

Le 30 septembre 1901

à

SAINT-IMIER

En ouvrant la séance, M. le pasteur Fayot, président de la Section d'Erguel, invite les présidents des différentes sections à prendre place au bureau. Celles-ci sont représentées par une cinquantaine de membres ; en outre, un public assez nombreux assiste, dans la grande salle du Cercle Industriel, à cette assemblée dont l'ordre du jour est assez chargé.

M. Fayot, dans un discours où la noblesse de la pensée égale la distinction de la forme, commence par évoquer le souvenir de quelques figures disparues. Elles sont, dans leur diversité, comme un emblème des forces vives qu'abrite notre Société et dont celle-ci doit favoriser le développement. Tout peuple a besoin d'une élite ; l'Emulation doit en être, en terre jurassienne, la sauvegarde et le foyer.

Nous ne faisons que résumer en deux mots ce beau discours dont ce volume même donne le texte complet et qu'accueillent d'unanimes et chaleureux applaudissements.

M. le président invite ensuite les personnes étrangères à St-Imier à visiter, dans l'espace de temps qui doit

séparer la séance du dîner, le nouveau bâtiment de l'Ecole professionnelle et il engage cordialement tous les assistants, Messieurs et Dames, à prendre part au banquet.

M. Adrien Kohler, avocat et rédacteur à Porrentruy, donne lecture de quelques pages intéressantes et parfois émouvantes qu'il intitule „ Coup d'œil général sur la marche de la Société ".

La parole est à M. le professeur Virgile Rossel, conseiller national, qui lit son étude annoncée au programme : „ L'influence de la littérature romande sur la littérature française". Fortement pensée, finement écrite, ingénieuse et neuve comme tous les morceaux littéraires qui sortent de la plume de l'éminent auteur jurassien, cette étude excite au plus haut degré l'intérêt de l'assemblée. Nous ne saurions songer à la résumer, assuré que M. Rossel voudra bien publier, soit ici même, soit dans l'une de nos revues romandes, ce morceau si instructif et captivant.

M. Adrien Kohler lit après cela une „ Biographie de M. Folletête ". Ecrite avec sympathie, mais dans un esprit de complète impartialité, elle aura contribué à dissiper certains préjugés et, en tout cas, à rappeler que la vraie mesure d'un homme doit être cherchée dans le déploiement de son activité et dans sa valeur morale, bien plus que dans la position qu'il a cru devoir adopter au milieu des luttes de la vie publique.

M. Ecuyer, pasteur à Saint-Imier, lit, pour se conformer à une invitation qu'il en a reçue, une pièce de vers intitulée „ Confidences ". Après quoi, M. le professeur et Dr Arnold Rossel, dans une causerie pleine d'aisance, rappelle la lutte que l'industrie horlogère doit soutenir contre l'étranger, les difficultés qui lui sont créées par les droits d'entrée et l'introduction chez nous de la boîte de montre américaine, ayant l'apparence de l'or et pouvant remplacer au besoin ce métal par sa solidité, et il préconise certains moyens de parer au danger d'une concurrence toujours plus acharnée et vraiment redoutable.

M. l'abbé Daucourt ne donne connaissance, à cause du peu de temps dont nous disposons, que d'un court fragment du travail préparé par lui sur l'histoire de la révolution dans l'évêché de Bâle. Heureusement que le volume des Actes permet de remédier, par l'impression des travaux, à de si regrettables amputations dont l'insuffisance de deux heures de séance est d'ailleurs seule fautive.

M. Daucourt fait circuler aussi dans l'assemblée un magnifique armorial des évêques de Bâle, dont la composition suppose des connaissances très spéciales et très étendues en même temps qu'un extraordinaire travail d'informations et de recherches.

M. le pasteur Krieg, de Grandval, qui a eu la bonne fortune de découvrir un manuscrit du XVIIe siècle, fait assister son public aux phases diverses du développement paisible d'une famille de Crémines, à cette époque déjà lointaine.

Viennent les questions administratives. L'assemblée renvoie à une commission spéciale, composée des bureaux de sections, la question de la revision des statuts, ainsi que l'examen d'un choix de chansons patoises recueillies par M. Biétrix, pensionnaire de l'Asile des vieillards de Saint-Imier, et déposées sur le bureau par cet intéressant octogénaire qui est encore un infatigable chercheur.

Des conférences seront données dans les sections qui en feront la demande, par les soins du Comité central. Ce dernier demeure à Porrentruy. Il désignera l'endroit où se tiendra la prochaine assemblée générale de l'Emulation. Trois nouveaux sociétaires sont admis, ce sont : M. l'abbé Braichet, à Porrentruy ; M. Marchand, directeur de l'Ecole normale et M. A. de Mestral, pasteur à Saint-Imier.

*
* *

Le banquet, fort bien servi, réunit soixante et dix convives, parmi lesquels plusieurs dames. Il est ouvert par M. Jean Æschlimann, major de table, qui adresse d'ai-

mables paroles aux hôtes de Saint-Imier. M. Virgile Rossel porte le toast à la patrie. M. Kohler aux vétérans de la Société et aux Dames. M. Imer, ancien préfet, rappelle les premiers jours, ceux de l'enthousiasme débordant et du zèle et souhaite des continuateurs dignes d'eux aux pères de l'Emulation.

M. le Dr Arnold Rossel, tout en exprimant le vœu que l'une des premières assemblées ait lieu à l'île de Saint-Pierre, demande à la Société d'Emulation de s'occuper de la chambre de Rousseau et de veiller à ce qu'elle soit convenablement restaurée et entretenue. M. le Dr Gross, de Neuveville, entonne une chanson de son cru ; certaines localités jurassiennes en font tous les frais. Chantée sur un air bien connu, elle électrise l'assemblée et c'est plaisir d'entendre tant de voix éclater gaiement dans le touchant et naïf refrain qui achève chaque couplet :

Rien ne vaut notre Jura ;
Rien au loin ne vaut notre Jura.

M. Riat, de Vendlincourt, et M. Jabas voient un bel avenir encore pour l'Emulation et annoncent le concours empressé des jeunes.

Enfin MM. Fayot et J. Jaquet prennent successivement la parole, le premier pour rappeler les grandes vertus dont les noms sont inséparables de l'histoire littéraire au XIXe siècle, la sincérité et la charité ; le second, pour rappeler à ceux qui restent inactifs la reconnaissance qu'ils doivent à ceux qui travaillent et se dépensent.

Les heures passent trop rapides ; la cordialité et l'entrain qui règnent dans l'assemblée font de cette modeste fête un vrai succès. La Société d'Emulation, dont l'existence même a parfois été discutée, compte une bonne et brillante journée de plus et elle a su démentir, par un extraordinaire regain de vie, les prévisions les plus pessimistes. Aussi les convives se séparent-ils à regret en se donnant joyeusement rendez-vous, Dieu voulant, à l'assemblée de l'an prochain.

PAUL ECUYER, pasteur.